

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1979)

Artikel: Meubles paysans du Jura
Autor: Chappuis-Fähndrich, Marc
Kapitel: Avant-propos
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avant-propos

Depuis toujours, dans ma famille, on était paysan, on appartenait à la race des culs-terreux. Un modeste métier accessoire nous empêchait de «tirer le diable par la queue». Mon père fut bûcheron, mon grand-père cantonnier, mon arrière-grand-père casseur de pierre et j'ai retrouvé leurs pauvres outils. Il y eut aussi un horloger et un cordonnier, mais tous mes ancêtres étaient paysans et avaient au moins une vache à l'écurie avec, parfois, le veau nécessaire pour assurer la pérennité du cheptel.

Dans la famille de mon épouse, on était aussi paysan mais en plus « gros », comme on dit chez nous. Chez elle, on attelait de solides chevaux alors que ma mère, mon grand frère et moi, nous labourions avec un double attelage de vaches. Dans la famille de ma compagne, qui n'était pas paysan devenait curé, officier, instituteur ou soldat du pape.

Dans nos deux familles, assurément, on aimait et on aime toujours la terre. Chez mes parents, on dut un jour admettre que notre lopin de champ était trop petit pour nourrir la famille et chacun sentit que la fin d'un monde était arrivée. Au nom de la rentabilité, combien sommes-nous à être devenus inutiles sur la terre même qu'avaient défrichée nos ancêtres ?

Obligés d'abandonner le métier de nos pères, sans colère, comme l'exilé qui emporte au loin une poignée du sol natal, nous avons alors essayé de sauver les témoins de l'époque que nous savions révolue. Pour le plaisir des yeux et du cœur, nous avons conservé les outils utilisés durant notre jeunesse avec leurs manches usés par les efforts. Nous leur étions unis comme par les liens du sang. La simple armoire jurassienne, l'horloge témoin des heures de labeur, de la vie et de la mort de nos ancêtres paysans, tous ces objets devenus inutiles, nous les avons gardés au cœur de notre demeure.

Nous avons aussi tenté de sauver de la destruction ce que d'autres fils d'agriculteurs rejetaient. Durant plus de

vingt ans, selon nos possibilités, nous avons également acquis quelques belles pièces du mobilier jurassien que brocanteurs et chiffonniers nous offraient. Avec les années, nous avons constaté que les meubles du Jura présentaient souvent des caractéristiques communes, des détails semblables, un air de famille qui nous permirent peu à peu d'en déterminer l'origine.

Il faut également associer à cette réalisation nos enfants, Jean, Chantal et Michel, car cette étude est aussi la leur. Enfin, je remercie M. Gilbert Lovis qui a rendu cette publication possible. En créant « L'Hôtâ », il a compris, avant d'autres, que l'histoire des petites gens devait être racontée. Notre gratitude va également à M. Marcel Fähndrich. Il a parcouru le Jura pour rassembler une vaste documentation photographique, dont on ne trouve ici qu'une petite partie, l'essentiel étant réservé au prochain fascicule. Un cordial merci à toutes les personnes qui nous accueillirent avec la plus franche hospitalité et nous permirent d'étudier des meubles anciens amoureusement conservés.

Les Jurassiens sont avides de connaître l'histoire de leur pays et d'en savoir plus. Ils veulent rattraper le temps perdu et ces pages en portent la trace. Nous sommes heureux de les offrir aux lecteurs de « L'Hôtâ », certains qu'ils comprendront qu'il ne s'agit pas d'une étude exhaustive. Nous comptons d'ailleurs sur eux pour qu'ils nous signalent les trésors qui dorment encore en de nombreux endroits du Jura. Peut-être, à cause de ces trouvailles, faudra-t-il alors compléter tel ou tel chapitre, mais ce ne sera que progrès dans la connaissance du patrimoine rural jurassien. Peut-être même que la lecture de cet ouvrage incitera un artisan de chez nous à puiser dans le savoir-faire ancestral pour construire un mobilier qui satisfasse à la fois notre besoin de confort et... de rêve.